

## **ROLE DES 55 ANS ET PLUS DANS LA CONSTRUCTION DE L'EUROPE**

*Extrait du rapport préparatoire au forum européen 2004 – "L'Avenir appartient aussi aux plus de 55 ans" – qui s'appuie sur plus de 1000 réponses à une enquête par questionnaire de 7 pages remis à des grands-parents par des associations. Cette enquête a été conduite par Marie Geoffroy, sociologue.*

Plan du dossier :

Les réponses négatives

Les réponses positives

Le rôle dans la construction de l'Europe et les conditions de son effectivité

Il s'agissait ici, parmi d'autres questions concernant la famille et la société de savoir si ces générations, qui font preuve d'un fort investissement dans la famille et qui reconnaissent avoir des responsabilités dans l'avenir de la société, sont prêtes à aller au delà, jusqu'à s'attribuer un rôle dans la construction de l'Europe ?

Si tel est le cas, estiment-elles que ce rôle doit être ou non distinct de celui des autres générations ? Quel doit en être le contenu ?

On peut aisément comprendre que les réponses à ces questions étaient tout à fait essentielles pour l'EGPE lorsqu'elle. Non seulement parce que l'Europe est aux fondements de son existence et de son action, mais également en raison, au delà de la présente réflexion, de son souhait constant de voir les générations des grands parents se comporter en acteurs de la vie politique et sociale, jusqu'aux niveaux les plus élevés, c'est à dire ceux des relations internationales.

Les propos tenus ont fait l'objet d'une analyse de contenu et ils ont été regroupés ensuite par thèmes. L'exposé ci-après les présente, pour chaque sous partie, dans un ordre d'importance décroissante et l'on a veillé, outre les citations intégrales qui sont données à titre d'illustration, à demeurer au plus près de la terminologie utilisée.

### **Les plus de 55 ans ont - ils ou non un rôle à jouer dans l'édification de l'Europe ?**

Pour l'E.G.P.E., les résultats dépassent les espérances puisque seulement **4,3 %** des personnes interrogées ont donné une réponse négative. L'écrasante majorité, soit **95,7%**, estime, à l'inverse, qu'il relève de leur responsabilité d'apporter leur pierre à cette construction.

#### **I Les réponses négatives**

Même si le sous groupe qui rejette toute implication est ultra minoritaire, il semble important d'examiner avec attention les raisons de ce refus. D'abord parce qu'en tout état de cause elles enrichiront la réflexion ; mais également, parce qu'on ne peut pas exclure que le mode de recueil des données - à savoir le passage par les EGPE parisiennes et provinciales à référence européenne - a pu entraîner une sous représentation de ce type d'opinion par rapport à son poids réel dans la population totale.

L'analyse des réponses permet d'observer que **les motifs invoqués sont de trois ordres:**

## **Le premier motif est fondé sur l'hostilité à l'existence de l'Europe**

"J'ai voté non à l'Europe", " je ne crois pas à l'Europe, ça va de pire en pire"

Il y a cohérence entre le refus de rôle et l'option politique.

Certains, d'ailleurs, critiquent la formulation de la question qui tend, selon eux, à présupposer qu'il est dans l'ordre des choses d'approuver l'existence de l'Europe. Or ils tiennent à rappeler que tel n'a pas été le cas.

Etre en faveur de l'Europe, n'est pas une évidence : "elle n'a pas été construite avec l'assentiment de tous".

## **Le second motif avancé se rapporte à l'âge** qui a, d'ailleurs, des effets contradictoires selon les populations concernées.

### **Pour certains, l'avance en âge est synonyme de décrépitude.**

Il y a, à leurs yeux, identité entre la construction de l'Europe et l'avenir, dont les plus de 55 ans, groupe vieillissant, ne seront pas partie prenante. L'idée est que, l'avenir appartenant aux jeunes générations, c'est à elles de s'investir dans la construction européenne.

"L'avenir est à la jeunesse. Je ne sais pas si on peut avoir un rôle, car je ne pense pas qu'à l'âge de la retraite, même en ayant une vie riche et active, on puisse être innovant."

"L'avenir est aux jeunes, moi, je ne me vois pas refaire le monde".

### **Pour d'autres, vieillir est synonyme de recherche de pouvoir.**

Cette variante de la perception du vieillissement représente la position de ceux qui mettent en cause la permanente immixtion de ces générations dans le champ décisionnel.

Cette critique n'est pas nouvelle. Elle est très largement présente dans le discours social, et s'adresse, de manière générale, aux baby-boomers à qui on reproche de chercher à monopoliser les places dans le champ politique et dans la sphère économique, au détriment des générations qui les suivent.

Est-ce bien à eux, se demandent certains, à prendre des décisions, dont ils n'auront pas à subir les effets?

"J'ai le sentiment que c'est davantage le rôle des jeunes générations (jusqu'à 40 ans) qui décideront et vivront l'Europe et ce qu'ils en attendent."

D'autres iront jusqu'à prôner une attitude de retrait. A leurs yeux, il faut que les plus de 55 ans s'interrogent sur leurs propres comportements et attitudes à l'égard des jeunes générations. N'ont-ils pas tendance à les sous estimer ?

" Non ; pas de rôle, des conseils. Place aux jeunes, faisons leur confiance, n'ayons pas peur de leur laisser des responsabilités".

## **Le dernier motif attribue l'absence de rôle à l'Europe elle-même et à son absence de fonctionnement démocratique.**

C'est encore une opinion assez largement répandue dans les médias.

Tout se passe comme si la construction européenne était de la seule responsabilité de politiques ou experts dotés de compétences particulières. Est négligée l'idée qu'elle peut et doit être l'affaire de tous, notamment pour établir du lien et développer des solidarités.

**"Ce rôle est entre les mains des politiques et notre avis n'est demandé que très rarement".**

L'Europe est vue, dans ce cas, comme une machine bureaucratique, dans laquelle les politiques, mais également les fonctionnaires de la Commission, ont accaparé le pouvoir. Il est vrai que les problèmes traités apparaissent, habituellement, comme de nature essentiellement économique ou juridique, donc techniques et souvent trop complexes pour le citoyen de base.

**"Je suis trop âgée et non compétente." "Je manque d'information et de compétence"**

On ajoutera deux remarques à propos de la référence à l'âge, invoqué ici comme dans la catégorie précédente :

- Il n'est pas indifférent de noter qu'il n'y a pas de corrélation entre la représentation négative du vieillissement et l'âge effectif. La réponse dans laquelle l'avance en âge est assimilée à un déclin rédhibitoire émane de tranches d'âges variées et paraît avant tout liée à une image dévalorisée de soi et de la génération à laquelle on appartient.

- Même si, dans certains cas, l'âge sert de justification à un refus d'engagement, on retiendra que la dévaluation de soi et le sentiment de manque de compétence ou de compréhension contribuent à affaiblir le désir d'avoir un rôle d'acteur.

Quoiqu'il en soit, l'extrême faiblesse du taux de réponses négatives, si elle est le reflet de la réalité, ne peut que conforter l'E.G.P.E. dans sa volonté de rassembler le plus grand nombre de citoyens autour de ses projets. Il lui faudra :

- ▶ Réfléchir avec d'autres, pour voir comment peuvent être modifiées les représentations des catégories qui s'estiment trop âgées pour être acteurs.

- ▶ Agir auprès des instances, pour que le fonctionnement de l'Europe soit plus démocratique et que les espaces d'investissement possible des citoyens deviennent davantage apparents.

## II Les réponses positives

Les réponses du groupe majoritaire (95,7%) s'organisent, pour leur part, autour de deux thèmes principaux

- L'énoncé des raisons pour lesquelles ces générations doivent avoir un rôle dans la construction de l'Europe
- Les conditions de l'effectivité de ce rôle car, si vouloir un rôle est une condition nécessaire, elle ne suffit pas. D'autres exigences doivent être satisfaites.

### **Pourquoi les 55 ans et plus ont ils un rôle à jouer dans la construction de l'Europe?**

Comme dans le groupe des réponses négatives les motifs invoquée sont multiples.

#### ◆ **Une forte adhésion au projet européen**

Cette opinion, qui est le pendant de celle de l'hostilité à l'Europe, recouvre l'idée que l'Union a été désirée et qu'elle ne peut avoir que des retombées positives. Il est alors juste de tout faire pour qu'elle se consolide.

"Elle était un rêve et est devenue réalité, et il faut la faire vivre".

"Nous attendons depuis si longtemps" " elle est une grande œuvre et il faut qu'elle réussisse".

► Il est indispensable que l'Europe fonctionne car "elle apporte paix et prospérité".

L'adhésion à l'Union et la volonté d'investissement dans son édification sont particulièrement fortes chez ceux qui ont conservé **le souvenir de la guerre**. Le vécu antérieur ne peut que pousser à la participation

"Elle est le rêve de ceux qui ont connu la guerre". Les divisions antérieures, les rivalités stériles et leurs effets dévastateurs rendent "nécessaire notre contribution au rapprochement et à l'unité européenne".

► Il paraît impossible de se tenir à l'écart de la construction quand on a eu une telle expérience. Ceux qui l'ont vécue ne peuvent l'oublier et "elle fonde l'ardente obligation de réussir l'Union".

#### ◆ **Ralliement au principe de réalité**

Un motif que l'on peut qualifier de ralliement au principe de réalité est exprimé par un groupe non négligeable et sensiblement moins enthousiaste que le précédent qui, fataliste, estime que quoiqu'on pense, quoiqu'on fasse, l'Europe existe. Elle est une réalité qu'on ne peut ignorer et on doit l'accepter.

"Etant donné qu'on parle de la construction de l'Europe, c'est toute notre génération qui doit s'y adapter".

Ce terme "adapter" est revenu dans nombre de citations. Ce sont surtout "les façons de vivre", "la vie en général, l'environnement" qui ont changé. Les mentalités et la société ont évolué. Aujourd'hui, "on raisonne à l'échelle du monde".

Face à ces mutations, les générations occupant le sommet de la pyramide des âges sont bousculées, mais contraintes de s'y soumettre.

" Le repli sur soi n'est plus possible" ; "il faut faire des efforts" et "s'adapter aux conditions nouvelles".

▶ A la différence du groupe précédent qui excluait toute implication, **cette population choisit l'adaptation**, la préférant au retrait. En s'efforçant de suivre les évolutions, elle manifeste, par là même, sa volonté d'intégration sociale en acceptant d'apporter sa contribution.

### ◆ **La participation à la construction de l'Europe est rapportée aux qualités de ces générations et aux atouts qu'elles représentent**

Elles doivent avoir un rôle parce que :

❖ "Les grands parents aujourd'hui constituent une **force vive** de l'Europe" et ces groupes d'âge, notamment **les femmes**, ont depuis de nombreuses années fait la preuve de leur volonté **d'activité citoyenne**. "Elles ont pris la parole et se bougent" et ont montré qu'elles étaient capables de se battre pour développer les libertés et l'égalité.

❖ Les personnes de ces âges "disposent de temps" et de "moyens matériels permettant de se prendre intégralement en charge, voire d'aider les autres générations" dans cette construction de l'Europe.

Ce troisième motif - qui paraît un peu décalé, voire d'un intérêt moindre que les précédents fondé sur la réalité de l'Europe et ses bienfaits - est en réalité très important dans cette enquête :

▶ Il consacre en effet l'existence d'un groupe qui se reconnaît bien un rôle d'acteur en s'affirmant en tant que tel, qui légitime sa position en mettant en valeur la richesse de la contribution qu'il est en mesure d'apporter à l'édification de l'Europe.

Il a des qualités particulières ; il a déjà fait ses preuves en d'autres circonstances et ne saurait adopter une attitude de retrait, ou se contenter de la passivité et du suivisme.

## **Le rôle dans la construction de l'Europe et les conditions de son effectivité**

Le désir d'avoir un rôle, le juger indispensable ou simplement utile, n'entraîne pas de manière mécanique qu'il puisse s'exercer et devenir réalité. Pour une fraction des 55 ans et plus, il est indispensable, si l'on veut passer du projet d'action à sa concrétisation, que certaines conditions soient satisfaites. Il existe, en effet, un certain nombre d'obstacles qui sont internes à la population concernée, ou qui lui sont extérieurs et qui contrecarrent cette mise en œuvre.

✚ **Sur le plan interne à la population concernée ce sont les changements de mentalité et la volonté d'engagement qui constituent les conditions de l'exercice du rôle.**

Les choses sont présentées par paliers successifs.

**Dans un premier temps, il faut avant tout lutter contre le repli sur soi et l'étroitesse d'esprit.**

Il faut vouloir " vivre avec son temps et dans l'avenir et non dans le passé", demeurer "ouvert au monde et prêt à échanger avec lui" et "conserver le plaisir de bouger, d'être libre de vivre intensément le présent".

Il suffit de prendre exemple sur "les jeunes qui ont déjà fait l'Union - voyages, études, liens amicaux...qu'attendons - nous pour faire comme eux ?"

**Dans un second temps, il importe de lever les résistances et préjugés bien souvent liés à l'ignorance**

Il faut "prendre conscience de ce qui unit les Européens - culture, religion, mode de vie, histoire - et accepter les différences comme enrichissantes". Il est nécessaire qu'on parvienne "à accepter comme élément positif de notre devenir les valeurs et coutumes des autres Européens"...

Mais ce sera encore insuffisant. **Il faudra, enfin et surtout, se décider à agir**, "rechercher l'information", "voter", "s'investir", "s'engager", "s'impliquer dans des associations, partis, mouvements, qui permettent les échanges concrets". Car il faut se le rappeler, "il n'y a d'action que groupée".

On perçoit bien ici encore l'édification du rôle d'acteur qui va non seulement chercher à "collaborer avec le gouvernement et les instances européennes pour faire avancer les choses", mais encore "exercer sur lui les pressions nécessaires" pour que l'Union se réalise.

"C'est notre génération qui est à l'origine de l'Europe. Aujourd'hui, elle est en panne faute d'un grand élan. Il faut donc pousser le gouvernement à agir".

On se situe bien ici dans le cadre de l'action politique.

 **Sur le plan externe à la population concernée, l'obstacle est unique mais il est majeur : ces générations pourront avoir un rôle "si on leur laisse la place".**

Il peut sembler tout à fait dommageable de ne pas pouvoir identifier avec précision si "on" recouvre ici les autres générations ou les instances politiques. A la limite, c'est moins important qu'il n'y paraît, l'essentiel étant que ce qui est exprimé : la crainte de la marginalisation sociale des catégories âgées.

Ces dernières ne revendiquent pas toute la place, elles demandent simplement qu'on considère qu'elles en ont une, qui doit être non seulement tolérée mais reconnue à égalité de valeur avec celles des autres groupes d'âges.

Cette affirmation est d'ailleurs clairement attestée par les réponses à la question suivante.

**Ce rôle doit-il être identique à celui des autres générations ou être différent ?**

Le choix entre les deux propositions n'est pas indifférent. Souhaiter - car il s'agit bien ici de l'expression d'une aspiration - que les 55 ans et plus aient un rôle identique à celui des autres

groupes d'âges, c'est considérer qu'être âgé, retraité, grand parent...ne confère aucune spécificité et ne crée aucune responsabilité particulière dans la construction de l'Europe.

A l'inverse, opter pour la délimitation des rôles, c'est envisager que les générations ont des contributions distinctes. C'est, par là même, construire par différenciation une identité collective.

Les avis, face à la question posée partagent la population en deux sous groupes d'importance inégale (2/3 et 1/3), la majorité étant en faveur de la différence de rôle :

**Ainsi, 96% des enquêtés estiment que les 55 ans et plus ont un rôle à jouer** dans la construction européenne et les 2/3 d'entre eux souhaitent que ces générations aient un rôle distinct de celui des autres générations.

Ces résultats quantitatifs sont, à nos yeux, des révélateurs d'un courant identitaire aspirant à apporter une contribution active, au delà du seul cadre familial.

On précisera aussi, pour lever toute ambiguïté, que :

► La différence de rôle n'implique ni concurrence ni inégalité de valeur, mais, bien au contraire, convergence et complémentarité, comme le montrent les citations ci dessous :

"Le jeune représente la force et la vitalité, les seniors apportent le savoir-faire et la sagesse et il faudrait les deux aspects pour réussir les grands projets". C'est avec "la richesse de l'expérience complétant harmonieusement l'enthousiasme et le dynamisme des plus jeunes" qu'on parviendra à la réussite de l'Europe.

Rejeter toute concurrence avec les générations plus jeunes pour valoriser la complémentarité est, il faut le noter, une autre manière de légitimer une fonction sociétale particulière.

"Il ne faut pas empiéter sur le terrain des autres. Chacun contribue avec ses compétences, son expérience et sa vitalité. On donne différemment, selon l'âge, et cela est constructif".

### **Les générations sont "distinctes par nature" :**

◆ **Les regards portés sur la vie et les réalités du monde sont différents.** Chaque groupe d'âge a connu une histoire singulière marquée par certains événements, progrès de toute nature, courants culturels en rupture avec les précédents. Il est donc logique que de part et d'autre on possède, en propre, ses idées, motivations, orientations, modes de vie...

◆ **L'Europe fait partie du cadre de vie des jeunes** depuis qu'ils sont nés, ils ont plus de chances d'avoir des échanges avec l'étranger que les générations précédentes n'en ont eu dans leur jeunesse : ils parlent mieux les langues étrangères et la pratique des unions entre jeunes issus de pays différents est, aujourd'hui, beaucoup plus répandue. Il sont aussi, aux yeux de certains, parfois "plus ouverts au changement".

◆ **Pour la génération des grands parents, "l'âge donne du recul"** vis à vis de toute chose, ce qui est souvent bien utile dans ce monde qui privilégie l'immédiateté. En outre, les plus de 55 ans sont aussi plus disponibles : les enfants sont élevés, la vie professionnelle est terminée ou en passe de l'être et le fait "d'être hors de la sphère productive", "hors de la course

dans la vie économique", les rend plus libérés des problèmes immédiats de société et, avec la connaissance du passé, l'avenir peut se construire avec plus d'espoir.

## **L'incidence des caractéristiques individuelles sur le choix : rôle identique ou différent**

Il reste à voir si la préférence manifestée devant l'alternative indifférenciation / différenciation du rôle repose ou non sur certains facteurs objectifs caractérisant les deux sous groupes.

A l'examen des croisements, on constate que **trois paramètres** semblent exercer une influence : l'âge, le statut social, la localisation géographique.

● **L'âge** : Le groupe le plus jeune de l'échantillon - **les 55-59ans** - se démarque du reste de la population. En effet, ils ne sont que 46% à opter pour l'indifférenciation contre 66% chez les plus de 60 ans. On peut penser que les deux populations ne se réfèrent pas au même groupe d'appartenance : les plus jeunes ont tendance à s'identifier encore aux générations actives, alors que les plus de 60 ans – identifiant atteinte du soixantième anniversaire et entrée en retraite, quand ce n'est pas vieillesse - se rattachent aux groupes âgés inactifs.

● **Le statut social** : Les cadres et professions libérales privilégient beaucoup plus fréquemment le rôle distinct (**67%**) que les autres catégories (**48%**). La surreprésentation de la première population dans cette enquête conduit à faire preuve de prudence. Cependant, le résultat s'inscrit dans le cadre des travaux menés par Bourdieu sur la quête constante des catégories élevées de la distinction en tout domaine qu'il s'agisse des modes de vie, des choix vestimentaires, alimentaires, culturels...

● **La localisation géographique** : La différenciation paraît plutôt un choix parisien que provincial, ce qui est peut être l'indice d'un cloisonnement plus étanche des relations sociales dans la métropole (le rôle est dit différent pour **45,8%** en province, **54,2%** à Paris).

## **Quels rôles dans la construction de l'Europe**

Les réponses écrites permettent d'en esquisser les grandes lignes. Son contenu est fait de multiples facettes et les diverses dimensions qui le constituent ne sont pas exclusives les unes des autres. Elles peuvent être retenues isolément ou cumulées, chacun, selon ses moyens et ses possibilités, pouvant trouver la modalité de contribution qui lui convient.

### **Mise à disposition des atouts dont on dispose pour tous et en particulier pour les jeunes générations**

Ces tranches d'âge s'imposent, dans leur très large majorité, de s'adapter pour ne pas être un frein aux évolutions. Elles ont en outre tout à fait conscience de posséder certaines caractéristiques parfois avantageuses, qui les distinguent du reste de la population.

Mais, au lieu de chercher à en demeurer les seules bénéficiaires, elles estiment de leur devoir de les mettre au service de la construction européenne.

Ces traits distinctifs sont :

■ **La disponibilité :** Elle s'entend tout aussi bien au sens de la possession de temps libéré que de la tranquillité d'esprit. "Notre génération est dégagée de ses responsabilités économiques et de l'instabilité du travail".

Ces populations, ont le sait, bénéficient de beaucoup plus de temps disponible que les actifs qui doivent, pour leur part, assumer à la fois les charges de la vie professionnelle ou de la recherche d'emploi et de l'éducation des enfants. Insuffisamment dégagés des contingences matérielles, ces derniers ne peuvent consacrer beaucoup de temps aux affaires de l'Europe. Or, il faut du temps et de l'investissement si on ne veut pas que la construction de l'Europe échappe à la société civile et soit de la seule responsabilité des politiques et technocrates.

■ **L'expérience :** Elle recouvre l'éventail des vécus, savoirs et savoir-faire susceptibles d'avoir une utilité dans la consolidation de l'Europe.

● **L'expérience de la guerre :** elle concerne une partie de l'échantillon et fait partie des expériences utiles à la construction de l'Europe. Ayant connu l'occupation, l'Europe divisée, l'ennemi allemand, puis les effets positifs de la paix, les 55 ans et plus sont les mieux placés pour construire et défendre l'unité européenne.

Mieux que quiconque et parce qu'ils ont vécu l'après-guerre, cette "période cruciale d'espoir et de reconstruction", ils sauront trouver les arguments susceptibles de convaincre ceux qui rejettent l'Europe et les faire participer à cette grande œuvre de construction d'un monde nouveau.

● **L'expérience de la vie :** Elle permet d'approcher **la sagesse** quand on avance en âge. Il faut que la société sache là encore utiliser cette connaissance mise à sa disposition

● Dans un monde incertain, inquiet, dominé par l'immédiateté, ces catégories apportent une lecture plus distancée de la réalité, un regard différent sur la vie et sur le monde plus réaliste et sans pessimisme outrancier.

● **L'ouverture d'esprit :** Enfin, à ceux qui pourraient craindre que leur apport soit marqué par le conservatisme, les plus de 55 ans tiennent à rappeler qu'une de leur qualité est l'ouverture d'esprit. Ils sont à l'origine des grandes avancées sociales du 20<sup>ème</sup> siècle ; ils voyagent et montrent un goût marqué pour les autres cultures... Ce sont eux, notamment, qui passent le plus de temps à s'informer en lisant la presse et en regardant la télévision. Cette curiosité, tout autant que l'intérêt constant qu'ils manifestent pour la vie, en font des acteurs privilégiés de la construction de l'avenir.

▶ Ces temps et services mis gratuitement par les plus de 55 ans au service du grand projet de l'Europe unie, traduit un fort désir d'investissement. La proposition ne s'accompagne cependant d'aucune précision sur les domaines dans lesquels il pourrait s'opérer. Y aurait-il des freins à lever avant que l'engagement se concrétise : isolement des

personnes, timidité, ignorance de ce qu'il est possible de faire où, avec qui, comment ? ...  
Attend-t-on plutôt que la société précise les champs et les moyens ?

Toutefois, le fait de ne pas préciser comment et dans quels domaines cet investissement pourrait s'opérer, manifeste **l'existence de freins divers** : isolement des personnes, timidité, ignorance de ce qu'il est possible de faire, où, avec qui, comment.....

## **La contribution à la consolidation du lien social ou à sa création, quand il n'existe pas.**

Cette deuxième dimension du rôle se présente sous un aspect plus volontariste, les 55 ans et plus se définissant, de façon explicite, un certain nombre de tâches. Celle qui font l'objet du plus grand nombre de suffrages sont des fonctions : d'accueil, de développement de la communication et des échanges, de médiation.

### ■ **Des fonctions d'accueil**

Les 55 ans et plus pourraient favoriser l'ouverture de la société française et participer à l'accueil des étrangers, au premier chef des Européens, mais aussi au delà, pour faciliter la compréhension entre les peuples et l'intégration, en France, des nouveaux arrivants. Ils rappellent, à cette occasion, "*qu'il n'y a pas d'accueil sans solidarité*".

### ■ **Des fonctions de développement de la communication et des échanges**

● En ce domaine, leur rôle pourrait être d'ouvrir des espaces de dialogue et discussions entre mêmes générations de communautés différentes et entre générations ou milieux différents. Les grands parents, comme les associations auxquelles ils appartiennent, pourraient se révéler, en la matière, très efficaces : "En tant que grand parent" on peut "favoriser les échanges pour mieux appréhender les différences culturelles des grands parents d'autres pays, ainsi que les échanges grands parents / petits-enfants et ainsi s'enrichir réciproquement".

● Pour ce qui du tissu associatif, pourquoi ne pas envisager la création, avec des associations d'autres pays, d' E.G.P.E. à travers l'Europe. Par ailleurs, dans ce rôle de lien, "les clubs du 3<sup>ème</sup> âge pourraient être très utiles" à condition qu'ils mettent en place "des actions plus civiques et internationales".

● De telles actions contribueraient à renforcer un autre volet du lien social, à savoir la recherche de l'unité si importante aux yeux de ceux qui ont vécu la guerre. "L'expérience de l'Europe divisée rend nécessaire notre contribution au rapprochement et à l'unité européenne".

● Il faut tout faire pour permettre la coexistence pacifique et celle-ci repose moins sur l'action des instances que sur celle des citoyens. "Pour que l'Europe fonctionne, il serait souhaitable que dans chacun des états concernés, la population puisse avoir des échanges directs, rapprochés, afin de mieux se comprendre, se tolérer.

A défaut de sagesse, l'échange, la communication et l'expérience de toute une vie dans tous les domaines - éducation, travail, économie, consommation.... me semblent un moyen de rapprochement plus rapide et plus fructueux que ne le sont les directives et actions politiques, le plus souvent unilatérales.

▶ "Ce pourrait être le rôle, voire le devoir, des plus de 55 ans."

## ■ Une fonction de médiation

Dans l'enquête, ce terme, revêt deux sens qui ne sont pas identiques :

◆ Le premier veut que la génération des 55 ans et plus "efface les traces des anciens conflits" et "aide à résoudre" ceux "qui peuvent surgir entre peuples différents". C'est une action tout à fait importante, mais, la paix ainsi construite à partir du seul évitement du conflit, peut demeurer fragile et être, à tout moment, remise en cause.

◆ Aussi, dans leur majorité, les enquêtés préfèrent-ils accorder à la fonction de médiation un sens plus large et positif, à savoir l'engagement de tous les instants pour "rechercher tout ce qui peut rapprocher" "lier, unir" en se donnant pour objectif une paix durable.

## ✚ La troisième dimension du rôle recouvre les fonctions de mémoire

Il s'agit dans ce domaine, pour ces générations, de conserver, éventuellement de préserver et sauvegarder, et de transmettre par les rôles de témoignage et passage de témoin, mais aussi de gardien.

### ■ Rôles de témoignage et passage de témoin

Les 55 ans et plus, et surtout les 60 ans et plus, sont, par leur âge et leur vécu, "la mémoire de la dernière guerre mondiale" et "de la construction de l'Europe".

C'est ce qui en fait une génération exceptionnelle, "sans précédent dans l'histoire." Aussi se sentent-ils investis du rôle de témoin et de veille. Ce qu'ils veulent c'est "non éteindre la vie, bloquer mais dynamiser, construire sans utopie et en tenant compte de ce que la vie nous a appris sur l'homme".

En ayant "un pied dans le passé et un dans l'avenir" les 55 ans et plus se donnent un double rôle : témoigner et passer le témoin, afin que le passé ne sombre pas dans l'oubli et que les erreurs d'hier ne se renouvellent pas.

### ■ Rôle de gardien

Il s'agit, ici, de

◆ **Conserver le patrimoine qui nous a été transmis**, et au premier chef notre "vielle culture" actuellement menacée par "les pays anglo-saxons et islamistes." Il est indispensable de "garder notre langage, notre patrimoine, notre culture, nos spécialités, cuisines, produits français, garder la personnalité de la France et des français."

Ce rôle incombe à ceux qui sont encore imprégnés de ces richesses inestimables et qui peuvent intervenir pour éviter qu'elles ne disparaissent... Mais, au-delà du patrimoine, il faut.

◆ **Préserver des valeurs venues de nos aïeux et les transmettre**. aux générations qui nous suivent. La liste de "ces piliers essentiels" est longue: il y a "la politesse" ainsi que "la distinction qui se perd totalement dans la jeune génération" ; "le goût du travail indispensable à la construction de l'homme" qui fait si souvent défaut chez les jeunes et "que les enseignants

ne savent plus transmettre" ; la tolérance, qui conduit à "l'acceptation des autres, de l'autre dans tous ses aspects" ; "le désintéressement", si contraire au matérialisme ambiant ; "la générosité et la moralité, "le respect d'autrui" mais également "le respect de la vie du début à la fin" ; "la bienveillance entre tous, l'aide aux démunis"...

A côté de ces grandes valeurs humaines et spirituelles qui construisent l'homme dans sa personnalité, il faut aussi :

- ◆ **préserver les valeurs politiques et citoyennes** dont les plus de 55 ans connaissent le prix; à savoir : "le civisme", les "valeurs de la démocratie", celle "de l'union", "de la solidarité", "de la justice" et "de la liberté". qui permettront de bâtir un avenir européen. et "un monde plus juste et ouvert à tous et où les inégalités s'estomperont peut-être."

- ▶ Maintenir une éthique solide, être la référence des valeurs fondamentales, les défendre, et contribuer non seulement à les faire vivre mais à les perpétuer, tel est encore un rôle pour ces générations.

### **La quatrième dimension du rôle se rapporte à un rôle d'engagement au service de deux causes**

Elle se présente sous un aspect plus dynamique et ce que l'on peut estimer complémentaires : Travailler à l'avenir des jeunes et travailler pour le devenir de la société européenne.

La référence au travail utilisée dans les deux cas soulève réflexion. Ne manifeste-t-elle pas, à nouveau, la recherche d'une fonction sociale reconnue ? On peut le supposer lorsqu'on se souvient que le travail, dans notre société, est encore le socle sur lequel se construisent les statuts et rôles sociaux. Or, il apparaît à travers ces expressions, qu'une partie des 55 ans et plus estime que leur génération a à exercer un *travail* spécifique, et pour les jeunes, et pour bâtir une société meilleure.

#### ■ **Travailler à l'avenir des jeunes**

Ces derniers, la plupart du temps personnalisés par les petits-enfants, constituent, on a pu le constater tout au long de l'enquête, le souci permanent des générations des plus de 55 ans. Le "travail" en leur direction se situerait à différents niveaux:

- **Sur le plan concret** il faudrait leur faire connaître l'Europe et, plus globalement, le monde dans lequel elle s'inscrit.

- Les plus de 55 ans auraient pour activité de rechercher, rassembler et faciliter la divulgation des connaissances relatives aux différents pays et à leurs populations, à l'histoire de l'union, sa composition, ses structures, ses modalités de fonctionnement et ce, pour les convaincre de l'importance de l'Europe. Cette action préparerait à la mondialisation dès l'enfance.

- Ils pourraient également aider les jeunes à penser le futur en " les aidant à réfléchir sur ce qu'ils vivent, sur l'évolution du monde, sur les risques éventuels de cette évolution", en discutant avec eux des grands enjeux et orientations politiques.

● Ils pourraient encore appuyer leurs projets et actions en Europe, encourager leurs voyages, leur permettre éventuellement une mobilité d'emploi, mais en demeurant, "nous, parents et grands parents, un lieu de rassemblement familial, où l'on retrouve ses racines"

- **Au delà du concret aider les jeunes à être et à vivre dans cet avenir européen et mondialisé.**

Le travail est, à ce niveau, d'une autre nature.

Il consiste à leur donner ou redonner un idéal, un sens à l'existence que beaucoup semblent avoir perdu.

Il convient, tout en apprenant aux jeunes à aiguïser leur sens critique à positiver"; les amener à aller de l'avant, ne pas baisser les bras, se battre contre l'adversité, leur montrer que malgré les embûches la vie vaut d'être vécue et "qu'il est toujours possible de construire une vie meilleure, fondée sur la solidarité"

Cette fonction d'aide aux jeunes proposée par les 55 ans et plus se révèle d'une importance tout à fait essentielle dans un monde dominé par l'économie et la compétition et dans lequel de nombreux jeunes sont en situation de désespérance, ou tout au moins de désarroi, alors même que les familles (du fait des désunions), les entreprises (du fait du chômage), l'Ecole (du fait de son inadaptation), se révèlent incapables d'apporter des aides et d'ouvrir des perspectives,.

C'est parce qu'à nos yeux elle dépasse, par sa nature et sa portée, les fonctions de lien social ou éducatives, vues précédemment, qu'on en a fait une catégorie à part.

## ■ **Travailler pour le devenir de la société européenne**

C'est une tâche également très vaste mais située à une tout autre échelle, car il s'agit de parvenir, au delà de la construction du marché, à la création d'une véritable Europe politique et sociale.

◆ **Sur le plan politique**, l'Union doit devenir une vraie force à même de contrebalancer la puissance américaine. Nous devons aider les gouvernements ...."pour que l'Europe soit une alternative à la mondialisation marchande et financière, pour rétablir un multilatéralisme face à l'hypertrophie américaine".

Toujours en matière politique, travailler pour le devenir de la société européenne, ce n'est pas seulement faire qu'il n'y ait plus de guerres européennes, œuvrer pour la paix et avoir une politique étrangère commune. C'est parvenir à la mise en place d'une Europe où l'on pense les problèmes en termes européens, à tous les niveaux de la société, et où existe "une identité européenne".

◆ **Sur le plan social**, c'est parvenir à la mise en place d'une Europe, qui place au cœur de "ses priorités le bien commun, c'est-à-dire le social, la santé, et l'éducation."

De ces objectifs, découlent les activités que les 55 ans et plus proposent d'assumer.

Elles vont du comportement minimum du citoyen, à savoir le vote pour collaborer, voire faire pression sur les gouvernements, à l'adhésion à des partis politiques ou mouvements et

associations pouvant se faire entendre au niveau des autorités européennes et à mêmes d'influer sur le cours des choses.

La terminologie utilisée est tout à fait significative de la volonté d'être un réel acteur dans cette construction: "s'investir", "s'engager", "travailler pour des associations, organismes qui recherchent des bénévoles" "participer, s'impliquer", "être actif", "beaucoup plus actif", "militier"...

## **Rôle des 55 ans et plus dans la construction de l'Europe**

Les 55 ans et plus sont très attachés à l'Europe, ils veulent pouvoir apporter leur pierre à sa construction, et peser sur ses évolutions futures. Ils se veulent "force de proposition", "force consultative", "force active" dans tous les domaines, plus particulièrement sociaux et politiques....

De manière générale, le rôle actif s'inscrit dans le "prolongement de l'ensemble des engagements pris et assumés au cours de la vie".

Mais persuadés " que l'influence de ces générations doit être là", ils souhaitent parvenir à un renforcement de l'engagement au sein de la société civile et trouver des moyens de "forcer l'intérêt des 55 ans et plus qui ne veulent s'investir que dans le milieu familial"

Il faut, sans se couper des autres générations et en évitant toute ségrégation, fédérer toutes les énergies.

Dans cette perspective, "il serait important que les jeunes retraités se fassent connaître, soient consultés et que des associations telles l'E.G.P.E. soient reconnues militantes".

Dans un contexte, où la construction européenne fait l'objet de doute et d'interrogations, où s'observent, à son propos, non seulement des réticences chez les politiques mais des tensions au sein des partis, où les difficultés économiques conduisent à des tentations de rejets et à des manifestations identitaires,

**Les générations des 55 ans et plus, assument le rôle du défenseur du projet "le plus déterminant du 3<sup>ème</sup> millénaire" pour l'avenir de millions d'hommes.**

La citation ci après illustre bien cette volonté

"Notre génération a été à l'origine de la construction européenne. Après la guerre, grâce à des hommes comme Adenauer, Schumann, Monnet, un grand élan a été donné pour que l'Europe existe. Depuis 30 ans, le libre échange, la monnaie et les règlements se développent. La construction d'une fédération avec une politique étrangère et une défense communes sont en panne, les égoïsmes, les particularismes nationaux étouffent tout progrès possible. Les dirigeants Blair, Schroeder, Chirac n'y croient pas ou si peu à l'Europe. C'est donc à nous, force nombreuse, de faire redémarrer l'idée européenne pour construire un avenir heureux à nos petits-enfants".